

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/5
10 septembre 2003

(03-4744)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: anglais

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES Commission

Déclaration de M. Pascal Lamy
Commissaire au commerce

Deux ans ou presque se sont écoulés depuis notre dernière rencontre, dans un monde endeuillé par les attentats du 11 septembre et marqué par le marasme de l'activité économique. Au Qatar, nous avons pris la responsabilité de lancer, 15 ans après, un nouveau cycle de négociations commerciales internationales et nous nous sommes engagés à l'achever d'ici à la fin de 2004. Nous avons montré - et je pense que c'est quelque chose dont nous

N'oublions pas, cependant, que l'objectif reste l'intégration des pays en développement à l'économie mondiale. Ils ne nous remercieront pas, dans les années qui viennent, si nous ne parvenons qu'à mettre en place une OMC à deux vitesses. Continuons par conséquent dans la voie de l'intégration et tâchons d'éviter que se crée un groupe de Membres qui n'assureraient que des responsabilités de second ordre, mais n'auraient aussi que des droits de second plan.

C'est pourquoi je me réjouis tant que nous ayons accompli de réels progrès, au moins en ce qui concerne l'accession des pays les moins avancés à l'OMC. Nous accueillons ici cette année deux nouveaux Membres, le Cambodge et le Népal, et j'espère que nous irons de l'avant dans d'autres négociations importantes engagées notamment avec la Russie, le Viet Nam et l'Arabie saoudite, avec qui l'Union européenne vient tout juste de conclure ses négociations bilatérales.

Mais que devons-nous faire précisément à Cancún? Pour dire les choses simplement, il nous faut enregistrer des avancées concrètes sur les questions difficiles que nous avons énumérées dans la Déclaration de Doha: de l'agriculture aux droits de douane sur les produits industriels, et de l'environnement aux questions dites de Singapour. Toutes ces questions nous sont familières. Nous avons montré à maintes reprises notre volonté de parvenir à un accord, depuis les propositions ambitieuses que nous avons faites en janvier dernier jusqu'à l'accord que nous avons conclu - sur les instances de nos partenaires - avec les États-Unis cet été. Au sujet des questions dites de Singapour, nous avons fait preuve de compréhension et à vrai dire d'une grande souplesse sur les quatre questions posées, afin que les négociations puissent être lancées à cette réunion, et nous restons disposés à écouter vos préoccupations. Sur l'accès aux marchés pour les produits non agricol(o)-4.2spriemen